



Revue de Presse du Liban et du Moyen-Orient

# Médiarama

Mardi 11 juin 2013  
Numéro 355

Mediaramaliban@gmail.com

www.mediaramalb.wordpress.com

## Titres des journaux

As Safir (nationaliste arabe)

*Une voix au Conseil constitutionnel annule la prorogation... ou les élections*

An Nahar (proche du 14-Mars)

*Mesures du Golfe contre les partisans du Hezbollah.*

*«Enquête» sans poursuites dans la mort de Salmane*

Al Akhbar (quotidien libanais de gauche)

*8-Mars: l'invalidation de la prorogation=élections maintenant*

Al Joumhouria (propriété d'Elias Murr)

*Obama veut armer l'opposition syrienne*

Al Moustaqbal (propriété de Saad Hariri)

*Golfe: mesures contre les membres du Hezbollah dans leur séjour et leurs formalités*

L'Orient-Le Jour (Proche du 14-Mars)

*L'Etat déterminé à mettre la main sur les tueurs de Bir Hassan*

Al Watan (quotidien syrien non étatique)

*L'armée progresse à l'ouest d'Alep, les hommes armés s'enfuient en Turquie pour une congé ouvert*

Al Hayat (quotidien à capitaux saoudiens)

*Le Liban demande à l'Iran d'user de son influence pour retirer le Hezbollah de Syrie*

## L'événement

### ***Le flou entoure les intentions du Conseil constitutionnel***

Le flou le plus total entoure les intentions du Conseil constitutionnel au sujet des deux recours en invalidation de la prorogation de 17 mois du mandat du Parlement. Diverses sources journalistiques et politiques font état de pressions américaines afin que la prorogation soit invalidée et que les élections soient organisées prochainement, sur la base de la loi de 1960. Des informations ont fait état d'un revirement du Courant du futur -un des parrains de la prorogation-, ce qui aurait provoqué le mécontentement du chef du Parti socialiste progressiste, Walid Joumblatt, qui aurait reproché à M. Saad Hariri d'avoir renié ses engagements. Mais M. Joumblatt a fait une déclaration affirmant qu'il était en contact permanent avec l'ancien Premier ministre. Dans le même temps, le chef du PSP a qualifié de «folie, voire de suicide», le fait d'organiser les élections dans les circonstances actuelles, qui risquent d'entraîner le Liban dans la discorde. Le président de la Chambre, Nabih Berry, a également exprimé les mêmes craintes. Cependant, le Courant du futur, co-parrain de la prorogation, ne s'est pas exprimé sur la question, ce qui laisse penser que les informations sur son éventuel revirement sont vraies.

La confusion a été alimentée par le fait que la réunion du Conseil constitutionnel, prévue mardi pour examiner les recours en invalidation de la prorogation du mandat du Parlement, a été annulée en raison d'un défaut de quorum. Pour pouvoir se réunir, huit des 10 membres de cette instance doivent être présents. Trois d'entre eux ne se sont pas présentés à la réunion.

Le Conseil constitutionnel devait étudier le rapport de son président, le juge Issam Sleiman, sur les deux recours en invalidation. Une autre réunion a été fixée à mercredi 10h.

Le sort du prochain gouvernement est lié à celui de la prorogation. Le Premier ministre désigné, Tammam Salam, a suspendu ses contacts en attendant le jugement du Conseil constitutionnel. S'exprimant devant ses visiteurs, M. Salam a dit redouter un durcissement des positions du Hezbollah concernant la formation du cabinet, après sa victoire à Qoussair.

Pour sa part, le Hezbollah dénonce une campagne de dénigrement lancée contre lui et des appels à son exclusion du gouvernement, sous prétexte de sa participation aux combats en Syrie. Pour le parti, ceux qui lancent ces appels ne font qu'exécuter des ordres venus des pays du Golfe et des Etats-Unis. Aussi, a-t-il décidé de s'attacher plus que jamais à son droit d'être présent au sein du pouvoir exécutif en tant que représentant d'une large faction de la population libanaise.

## Elnashra.com (Site libanais indépendant)

Le député Kamel Rifaï, membre du bloc parlementaire de la Fidélité à la Résistance, a affirmé que le transport des blessés syriens de Qoussair vers Ersal avant leur transfert dans les hôpitaux des différentes régions, fait suite à une décision du Hezbollah de faciliter leur passage pour des considérations humanitaires et pour adresser un message de bonne volonté aux Libanais.

M. Rifaï a indiqué que ces blessés passent dans les villes, les villages et les rues du Hezbollah, et parfois pendant l'organisation des funérailles de fils de ces villages tombés au combat à Qoussair. Le Hezbollah a demandé à la population de ne pas porter atteinte aux convois transportant les blessés syriens qui passent de Hermel vers Ersal et de Baalbeck vers la Bekaa-Ouest. «Cette attitude dénote un grand sens de la responsabilité et reflète une volonté de ne pas aggraver les divergences avec les protagonistes libanais».

Le député sunnite du Hezbollah a souligné que le parti a accompli son devoir à Qoussair «pour protéger ses flancs et ses gens.» «La bataille de Qoussair visait à empêcher la formation d'un émirat islamique s'étendant de Qoussair à Nabak (en Syrie) en passant par certaines régions libanaises, a-t-il dit. Le Hezbollah a réussi à faire échec à ce projet et l'armée syrienne n'a plus besoin de l'aide des combattants du parti dans les batailles ultérieures à l'intérieur de la Syrie».

## Haaretz (Quotidien israélien)

Le Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, a nié les informations faisant état de l'implication de son pays dans le conflit syrien. «Toutes les informations faisant état de la présence de forces israéliennes en Syrie sont dénuées de tout fondement», a déclaré M. Netanyahu. Selon le Premier ministre israélien, «la Syrie se trouve au milieu d'un long processus de désintégration qui pourrait atteindre notre région. L'Iran est en train d'aider le régime de Bachar el-Assad et c'est lui qui a ordonné au Hezbollah de participer activement aux combats en Syrie. L'Iran assure au régime syrien de l'argent, des ressources et des conseillers. Le calme dure depuis 40 ans à la frontière syrienne, mais cela peut changer».

«La Syrie a aussi décidé de livrer au Hezbollah des armes sophistiquées, les armes en question sont de grande qualité et fournies en plus grande quantité que ce qui a été livré par le passé, a ajouté M. Netanyahu. Ce transfert d'armes pourrait répondre à des injonctions iraniennes, auxquelles Assad répondrait. Il pourrait modifier l'équilibre des forces au point que nous nous verrions dans l'obligation de changer notre politique de défense». «Israël fera tout ce qu'il peut pour empêcher le transfert de ces armes au Hezbollah», a encore averti le Premier ministre.

## Ria Novosti (Agence de presse russe)

L'opposition syrienne a utilisé de l'artillerie lourde et des systèmes de DCA lors de combats à Qoussair, a déclaré le ministre russe des Affaires étrangères Sergei Lavrov dans une interview à la chaîne américaine CBS. «Les gens qui font face à l'armée syrienne sont très bien armés. A Qoussair, les deux parties en conflit ont eu recours à des armes lourdes. L'opposition s'est servie d'artillerie et de systèmes de DCA», a expliqué le chef de la diplomatie russe.

Les crimes de guerre commis en Syrie doivent faire l'objet d'une enquête, mais il convient de mettre fin à l'effusion de sang au préalable, a par ailleurs déclaré M. Lavrov. «Il existe des indices attestant que des crimes de guerre ont été commis par de nombreuses personnes en Syrie, ce qui exige une enquête», a-t-il expliqué. M. Lavrov a en outre reproché à la partie américaine de soutenir l'opposition syrienne qui, selon lui, freine le lancement de la conférence internationale de Genève 2 sur le règlement du conflit qui secoue le pays depuis plus de deux ans. Il n'y a pas de divergences entre la Russie et les Etats-Unis dans leur approche stratégique de la situation en Syrie, a encore dit le chef de la diplomatie russe.

## ILS ONT DIT...

**Mohammad Raad**, chef du bloc parlementaire du Hezbollah

«Il faut couper la voie à toute tentative de discorde que certains veulent à tout prix provoquer. Celui qui se bat contre le projet américano-sioniste et contre les takfiristes défend en réalité le Liban et son peuple, tout en préservant la paix civile. Certains politiciens utilisent la présence des takfiristes comme un épouvantail et un moyen de faire du chantage politique. Mais ce sont les deux faces d'une même monnaie. Ces deux courants veulent combattre la résistance. Tantôt, ils portent des gants et utilisent les moyens diplomatiques feutrés et, tantôt, ils ont recours à la violence. Quoi qu'il en soit, le coordinateur des opérations est le même. Les dirigeants du 14 Mars ont reçu, après la victoire de Qoussair, de nouvelles directives de leurs patrons américains qui leur ont enjoint de refuser la participation du Hezbollah au prochain gouvernement. Comme s'ils pouvaient gouverner seuls ce pays... L'expérience a montré que le Liban ne peut être gouverné par une partie sans l'autre. Comme nous représentons une partie importante de la population, nul ne peut ignorer notre rôle et notre droit à participer à la décision politique.

**Walid Joublatt**, chef du Parti socialiste progressiste

«Il est vrai que les divergences et les divisions politiques entre les Libanais sont devenues profondes, mais cela ne doit en aucune façon occulter la légitimité de la protection de la pluralité politique, de la liberté d'expression et de la différence d'opinion. Non seulement l'agression commise contre Hachem Salman était barbare, mais ce qui s'est passé devant l'ambassade d'Iran soulève une série de questions quant à ses motivations et à ses objectifs.

## **Double attentat suicide à Damas: 14 morts**

*14 personnes ont été tuées et 31 autres blessées dans un double attentat suicide à Damas, mardi matin. L'attentat a été perpétré près d'un poste de police sur la place Marjeh, un quartier commerçant de la ville.*

## **Israël : Bachar el-Assad peut encore gagner**

*Le ministre israélien des Affaires internationales, de la Stratégie et du Renseignement a estimé que le président syrien pourrait remporter la guerre grâce à l'aide de l'Iran et du Hezbollah. «Cela pourrait être possible, Assad pourrait prendre le dessus», a affirmé le ministre Youval Steinitz devant l'Association de la presse étrangère. «Je pense que cela est possible». «A ce stade du conflit, si l'opposition ne fait pas de progrès et le régime réussit à survivre et à obtenir un très fort soutien, à savoir de l'Iran et du Hezbollah, il pourrait en fin de compte survivre», a dit ce responsable israélien. Selon lui, l'armée syrienne reçoit «un important soutien» de l'Iran et du Hezbollah qui envoient des milliers de combattants «en unités très structurées et très bien équipées -- cela pourrait aider».*

## **La Russie prête à accueillir un dissident américain**

*La Russie est prête à examiner une demande d'asile d'Edward Snowden, à l'origine des fuites sur le programme secret américain de surveillance électronique, a indiqué le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov. «En promettant l'asile à Snowden, Moscou s'engage à défendre les personnes persécutées pour des motifs politiques. Cela va provoquer l'hystérie aux Etats-Unis. Ils ne reconnaissent ce droit qu'à eux-mêmes», a écrit sur Twitter le chef de la commission aux relations internationales à la Douma, Alexeï Pouchkov.*

## **An Nahar**

*Radwan Akil, journaliste libanais proche du 8-Mars*

Le président du Parlement, Nabih Berry, évoque avec tristesse les développements au Liban, où le désordre sécuritaire règne sur le terrain. Si sa vision pessimiste englobe plusieurs régions, c'est surtout la situation à Tripoli qui l'inquiète, et il met en garde contre la poursuite du bain de sang dans cette ville fatiguée. Il rejette fermement les critiques adressées à l'armée ainsi que les appels lancés à la troupe afin qu'elle tranche la situation une fois pour toute. «Est-il demandé de détruire les immeubles d'où partent les tirs de francs-tireurs? s'interroge-t-il. Une armée réellement nationale ne peut pas faire cela contre ses propres citoyens».

M. Berry se demande si la trêve, obtenue grâce à son intervention et celle de l'ancien Premier ministre Saad Hariri, pourra durer. Si tel n'est pas le cas, il se demande comment est-il possible d'organiser des élections législatives dans ces conditions. «Je ne crains pas cette échéance, surtout que les résultats dans mes régions électorales sont connus d'avance. J'ai peur pour le pays», dit-il. M. Berry n'entre pas dans les détails des opérations militaires à Qoussair et l'éviction des miliciens de l'opposition syrienne de cette région. C'est surtout la position américaine à l'égard de ces développements, qui se rapproche de celle de Russie, qui l'intéresse. Son analyse, sur ce plan, rejoint celle du député Walid Joublatt. Ce qui le dérange le plus, c'est que la mentalité libanaise n'a pas changé même «après la leçon de Qoussair». «Les positions de certains ne changeront pas bien que le discours sectaire s'amplifie, dit-il. Les poisons d'un tel discours font des dommages dans les rangs des musulmans libanais, et sont alimentés par les fatwas émises ici et là et qui approfondissent la plaie.» Et M. Berry de conclure: «En ces jours, j'ai peur pour l'islam et non pas pour l'arabité qui n'existe plus. Ce qui se passe actuellement porte préjudice à cette religion».

## **Al Hayat**

Le chef du Parti socialiste progressiste (PSP), le député Walid Joublatt, assure devant ses visiteurs que l'organisation des élections avant la chute de Qoussair en Syrie était pleine de danger. Aujourd'hui, après la chute de cette ville, il ne faut pas traiter cette échéance à travers un prisme étroit et personnel. Il souligne, à cet égard, que les élections ne changeront rien au paysage politique dans les régions du Chouf et d'Aley et aucune surprise n'y est attendue.

Selon M. Joublatt, il est nécessaire de dépasser les calculs personnels car l'intérêt du pays passe avant tout et il est primordial de préserver un minimum de stabilité. Il affirme ne pas avoir d'inconvénients à organiser les élections selon la loi de 1960 si le Conseil constitutionnel juge qu'il est opportun de raccourcir la durée de la prorogation. «Mais qui pourra empêcher, alors, que le pays ne glisse dans la discorde», s'interroge-t-il.

Selon M. Joublatt, «organiser les élections dans les circonstances actuelles est une folie, voire un suicide, alors que leur report aide à ajournée la fitna, notamment entre les sunnites et les chiites, dont les répercussions n'épargneront personne, pas même ceux qui pensent pouvoir cueillir les fruits d'un affrontement féroce entre ces deux communautés».

Et M. Joublatt de poursuivre: «Il est préférable pour tous les protagonistes de reporter la fitna tant que nous sommes incapables de l'étouffer. La seule issue c'est de ne pas organiser les élections jusqu'à nouvel ordre, sinon le pays risque de tomber dans le vide, au Parlement d'abord avant de s'étendre à toutes les autres institutions».